

**FRED FOREST UNE DEMARCHE RELEVANT DE L'ANALYSE INSTITUTIONNELLE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ACTIVISME CRITIQUE QUI S'EXERCE SUR DES SUPPORTS MULTIPLES ET SE REVENDIQUE, COMME TELLE, SOUS LE NOM GENERIQUE D'ART SOCIOLOGIQUE.**

Du Space média... au M<sup>2</sup> puis à son Territoire, nous assistons à la naissance de nouvelles formes d'art qui prennent appui, comme le fait Fred Forest, sur des processus, des systèmes, des organisations, des événements, des procédures ou des modalités de faire, sociétales. Un art qui se développe en séquences au fil du temps, mêlant étroitement réalité et fiction en rétroaction. Allant constamment de l'une à l'autre l'artiste crée des questionnements et des correspondances qui nous interpellent sur le bien-fondé de nos propres jugements et comportements. Une sorte d'art conceptuel, non plus désincarné, formaliste et déconnecté de toute réalité tangible comme on l'a connu, mais bien au contraire intimement lié à nos existences de tous les jours. Un art où la pratique consisterait à créer des dispositifs dans le réel, autant de simulacres générateurs de réflexions ou de provocations, dont il attend une réaction. Si le dispositif dans le meilleur des cas démarre, (et la provocation fonctionne ?), il l'alimentera de nouveau pour relancer le processus en

exploitant notamment ses résultats. S'efforçant de dynamiser l'événement et sa communication au maximum soit en diversifiant l'expérience sur d'autres supports, soit en pratiquant leur présentation publique en faisant appel aux participants-protagonistes eux-mêmes. Des participants, à qui il octroie un statut de « Gamer », les invitant à se retrouver, à se réunir, à échanger, un jour donné à une heure donnée, dans un espace « volumétrique », après leur avoir offert un espace blanc à remplir dans un journal... Ce qu'il réalise par exemple au Centre Culturel Albertus Magnus après la publication du Space media dans le journal Le Monde en 1972. Aux 71 participants sur les 752 qui ont répondu initialement à son annonce, et dont certains sont venus d'une lointaine province pour participer à ce rendez-vous improvisé, l'artiste leur tient ce discours : « Dans un premier temps je vous ai offert un espace blanc à remplir dans la presse, aujourd'hui je mets à votre disposition cet espace physique, afin que vous puissiez vous rencontrer. A vous maintenant de décider collectivement de ce que vous désirez en faire ? Il ajoute : pour ma part je considère mon travail de mise en forme terminé. » Après des débats interminables au cours desquels interviendra Maurice Lemaître, un des papes du Mouvement Lettriste venu spécialement, dit-il, pour vérifier si « Fred Forest a bien affiché la réponse qu'il lui a envoyée où il traite ce dernier de plagiaire » ! Sans apporter d'ailleurs la

moindre preuve crédible à ces accusations ! Il battra bientôt en retraite malgré une fâcheuse tendance à monopoliser la parole. Il se la verra couper nette par quelques « Gamer », venus là pour participer à une action de communication et non pour assister à des querelles d'artistes. Des participants n'ayant rien à voir visiblement avec une activité artistique. Une association verra le jour à cette occasion. Après des discussions laborieuses et diverses propositions farfelues ou irréalisables, l'assemblée décide, seul résultat tangible, de créer une association... Fred Forest n'interviendra jamais. Son rôle d'artiste animateur consistant uniquement à ménager un espace blanc (ici un volume à remplir), considérant que son travail à lui était maintenant terminé et le faisant savoir au public présent. Après trois réunions, l'association en question disparaîtra selon les lois physiques et humaines de la déperdition progressive des énergies à défaut d'avoir pu se fixer des objectifs et avoir des motivations communes. Le profil et l'intérêt des participants pour cette expérience étant de nature très variée, l'artiste tirera pour enseignement de cet « échec », le fait que les participants à son Space media appartenaient sociologiquement à des milieux composites. Un groupe hétérogène dont faisaient partie de nombreux artistes, mais encore des gens de la publicité, des intellectuels, des étudiants et surtout des quidams de tous bords... D'ailleurs l'artiste se récrie devant l'utilisation du mot

« échec » car en art sociologique, selon lui, ce ne sont jamais des résultats tangibles qui sont attendus mais le fruit d'une expérience partagée. L'esthétique ne relevant jamais, comme c'est le cas dans le domaine des Sciences, de critères d'ordre objectif mais d' « expériences du sensible » à vivre seul, à faire vivre ou à vivre ensemble. Et de son point de vue celle du Space media avait été une pleine réussite. Certes l'intérêt et le dénominateur commun en avaient été pour tous la communication, sans trop quoi savoir en faire quand leur avait été servie collectivement comme sur plateau.

Ce constat devait induire désormais d'une façon intuitive mais plus prégnante encore sa démarche vers *l'échange, le partage, la rétroaction*. Se nommant lui-même par un nouveau vocable, celui d'artiste de la communication.

A partir de ce moment-là il conçut que pour rester dans le champ artistique, ce qui restait encore en priorité son propos, il devait nécessairement adjoindre d'autres critères qui devaient « esthétiser » ses actions. Ayant été lui-même d'abord un artiste comme dessinateur de presse, comme peintre puis comme vidéaste, il n'eut aucun mal à sauter le pas. Il fut ravi et compris qu'il était sur la bonne voie quand un inconnu prenant la plume lui écrivit un jour que son Space media était, tel qu'il l'avait découvert en ouvrant le journal *Le Monde*, *l'œuvre la plus esthétique qu'il n'ait jamais vue...* Il faut

admettre qu'un objet quelconque, perçu comme œuvre d'art, au-delà de sa perception physique mais comme étant celle *du beau, de l'émotion*, ou de l'intelligence sont des notions intimement liées à la culture du moment. L'artiste avait saisi intuitivement, peut-être avec un temps d'avance sur ses contemporains, que nous étions entrés désormais dans une autre ère, celle de la communication. Une œuvre qui s'ouvrait désormais sur un art dit « d'implication ». Si le carré blanc de Malévitch est une œuvre de génie à l'époque où elle fût conçue, le Space media de Fred Forest, réalisé dans un journal en était peut-être, également dans son genre, à condition que les orientations de nos civilisations se confirment dans cette direction... Ce qui semble être le cas aujourd'hui rétrospectivement.

Mais ces « œuvres » qui ne le sont pas toujours encore aux yeux de tous ses contemporains, et qu'il produit et dont il joue comme un compositeur fait des gammes, le deviennent un peu plus chaque jour selon un processus temporel inexorable. Un processus qui nous conduit, étape par étape, au plaisir esthétique. C'est là le sort de tout œuvre d'avant-garde qui en changeant les règles, les modèles, les formes et les supports reconnus, se voit dans un premier temps, rejetée ignorée, ou encore mieux, vilipendée. Alors que les modifications ou les savoirs qu'elles mettent en œuvre, d'une façon plus ou moins radicale à leur manière, finissent par transformer

notre regard et modifient la perception, non seulement qu'on avait d'elles-mêmes, mais aussi du monde qui nous entoure.

En changeant leurs modèles, leurs formes, voire leurs supports, c'est nous qu'elles changent aussi.

Fred Forest est passé par plusieurs supports, le papier, la toile, l'écran, mais il a éprouvé le besoin de s'exprimer aussi par des supports immatériels et inédits.

Mais également en quelque sorte aussi « intemporels ». Mettant en jeu, mettant en branle, des systèmes et des mécanismes de la pensée et du sentir aussi divers que l'absurde, la provocation, l'humour ou l'ironie.

Nous plaçant ainsi face à nos désirs et nos propres contradictions pour les résoudre, les relativiser ou pour en rire. Ce que font aussi avec d'autres matériaux et d'autres formes des artistes tels que Daumier, Goya ou Courbet en manipulant quant à eux des matériaux de nature physique. Dans sa pratique artistique le détournement critique présente un rôle essentiel pour faire glisser les situations de l'une à l'autre et vice et versa. Cela dans un jeu permanent de cache-cache où la simulation, l'interaction et l'imagination détiennent une place prépondérante. Des situations où les processus sociaux qu'il emprunte à la vie réelle, à la « vraie vie », voient leurs règles et interdictions, détournées et amplifiées, mises à nues, par les jeux de miroirs légèrement décalés qu'il met en œuvre. Faisant

apparaître à travers elles nos propres failles, nos vanités, nos injustices, nos hypocrisies comme sous l'effet d'une loupe grossissante. Une loupe rendant dérisoires et débusquant les idéologies et les croyances que chacun véhicule avec lui et qui les sous-tendent, afin d'en révéler le sens profond ou le non-sens. N'est-ce pas là le même travail qu'ont poursuivi, un Manet, un Cézanne un Picasso avec les outils de leur temps ? Si un artiste, comme c'est le cas pour le Territoire du M<sup>2</sup>, par son sens pratique et son imaginaire parvient à créer un Etat indépendant au sein de la France, à lui tout seul, n'en mine-t-il pas l'idée de tout Pouvoir Etatique en en révélant toute l'artificialité ? Par ce genre d'exercice, il met en doute la légitimité de toute autorité abusive par rapport à tout autre, quand ces pouvoirs ne sont finalement dus qu'à des accidents de l'Histoire. Et qu'ils ont besoin alors, pour se conforter, de fétiches symboliques tels qu'un étendard, un hymne national ou un diplôme de citoyen ? Les différents dispositifs et rôles que l'artiste crée, jouent et s'activent dans un premier temps comme « homme réel » dans « la vie réelle » avec le M<sup>2</sup>, avant de regagner un terrain et ses bâtiments dans l'Oise, qui deviendront alors une pure fiction, fruit de son imagination, comme étant un pays indépendant à l'intérieur de la France...Un peu comme le héros d'un livre qui sortirait de temps à autre de son livre pour vivre des aventures, et s'y retournerait selon un

système de va-et-vient hybride, au gré des événements vécus et de son propre imaginaire. Une structure de création qui se construit comme un *intérieur* et comme un *extérieur* entre lesquels circulent des informations appartenant, tour à tour et alternativement, à l'un ou à l'autre de ces deux univers, l'artiste en étant l'agent de liaison actif. Il alimente ce réseau dont l'activité donne corps à ses nouvelles créations. Pour renouveler son rapport avec le public, Fred Forest, n'a eu de cesse de tenter des « expériences », dont l'utilisation d'un art participatif qui implique les mass média dès 1972 pour tenter d'élargir le public de l'art au-delà de ses formes élitaires. A la différence de l'écrivain et du philosophe qui souvent poursuivent les mêmes buts, il se trouve quant à lui *impliqué directement, et souvent physiquement*, dans les événements qu'il « fabrique », ou les situations qu'il met en place, tout au moins en partie. En étant, tour à tour, leur concepteur, leur « écrivain » et le commentateur qui en assure la narration. L'acteur qui en joue l'action et qui en même temps en tire les ficelles comme dans un théâtre de marionnettes. Poussant son imaginaire comme on pousserait des pièces sur les cases d'un échiquier dans l'espace concret de la « réalité », nourri de l'espoir de la *déstabiliser*. Afin de lui faire restituer sa vérité première en la débarrassant de son manteau d'hypocrisies. Devant même briser quelquefois sa carapace pour lui instiller une goutte salvatrice de



transparence. Comme si l'acteur qu'il était sur scène, la quittait soudain brusquement pour se rendre dans la rue voisine pour la « vivre », puis s'en retournerait sur le plateau, riche de cette nouvelle expérience à transmettre et partager avec son public. Une sorte *d'art de l'implication* dans lequel il intègre son public. Non pas, d'une façon neutre mais pour en jouir pleinement en même temps qu'il le nourrit d'un imaginaire devenu collectif. Une expérience où les protagonistes rencontrés, que ce soient des individus ou des institutions avec leurs propres règles, tentent vainement de les lui imposer, de le contrer, sans y arriver, pratiquant un art consommé de l'esquive. L'artiste étant celui qui a pour lui à son avantage la capacité de rebondir et surtout la vitesse d'exécution et d'anticipation. Certes le Procureur de la République peut l'empêcher de mettre en vente son œuvre du M2 artistique mais ne peut rien contre ce dernier dans la foulée de cette interdiction abusive l'artiste lui substitue le M2 non-artistique, mettant du même coup les rieurs de son côté...

Dès la fin des années 70, Fred Forest fabrique donc des " machines à impliquer ". Ces machines parmi lesquelles figure le Territoire du M<sup>2</sup> invitent les gens à participer à une aventure à la fois individuelle et collective et à se l'approprier. Des artistes aussi bien que d'autres personnes quelque que soit leur appartenance et leur condition sociale. A la seule

réserve que chacune d'entre-elles détienne un titre de propriété et un diplôme de citoyen représentant une parcelle de 1m x 1m soit 1 M<sup>2</sup>. Après, bien entendu, d'en avoir acquitté les taxes fixées, d'ailleurs dérisoires, par une conversion du Franc Français en monnaie du Territoire. Après quoi, leur est remis le *petit livre jaune* qui est l'équivalent du *petit livre rouge de Mao*. Ce document constituant le règlement qu'elles auront à suivre à la lettre sous peine d'être menacées d'exclusion. Ainsi qu'un dossier devant contenir, pour chacune d'elles, le rapport des événements survenus sur la parcelle dont elles ont la gestion. Laquelle devra être cosignée par l'administration centrale du Territoire tous les 6 mois. En effet chaque propriétaire de parcelle a la possibilité de diviser sa parcelle en autant de cm<sup>2</sup> que permet sa surface. De l'administrer en toute liberté et autonomie comme l'autorise le règlement publié dans le petit *Livre jaune*. Cette division est accordée autant de fois que l'expansion du réseau le permet jusqu'à la puissance 10. En tenant compte du fait que cette expansion ludique soit compatible avec les règles démographiques minima comme celles de la voirie. De façon à ce que les normes publiées par l'INSEE soient toujours respectées pour que la viabilité générale du réseau général ne soit jamais compromise. Ce à quoi vise l'artiste étant d'atteindre le *réseau des réseaux* d'une dimension planétaire illimitée. Chaque dossier de base étant

constitué pour chacun des propriétaires des documents de leurs propres correspondances et photos, des traces de leurs gestes, des relevés de leur ADN et si possible de leur compte en banque, enfin des bribes sur leur magnétophone de leurs conversations avec les propriétaires des parcelles voisines. Tous ces matériaux étant appelés à constituer une œuvre individuelle, partie intégrante du système collectif et général du Territoire. Avant que d'être intégrées aux flux informationnels qui régissent la circulation de la communication au sein du Territoire.

Dans ce système proposé par l'artiste il n'y a plus de *spectateurs* séparés, isolés, distancés mais uniquement des *acteurs* responsables de leurs gestes et de leurs actes comme dans toute société idéale. Tout le monde se trouve directement concerné. Au contact du dispositif, les personnes sont aspirées à l'intérieur d'un événement commun, pris dans un processus qui se nourrit de leurs réactions. C'est grâce à cette utilisation de l'énergie vivante des participants que parfois un être autonome, échappant totalement au Gérant-potentat-débonnaire du Territoire autrement dit l'artiste, démonstrateur et garant des règles du dispositif, finit par émerger et prendre sa place. Ce qui constituerait une révolution de Palais, chose qui ne s'est encore jamais encore produite, à notre connaissance à l'heure sur le Territoire du M2  
Et démontrerait la fragilité de tout Pouvoir institué.

Communiquer, c'est créer de la communauté. Le résultat idéal et l'acteur attendu sur le Territoire par *l'art d'implication* ce sont des citoyens épris de vérité, des " imaginants collectifs " qui prendront les choses en mains et seront en mesure, demain, de le faire basculer, pour l'ancrer à jamais dans *la réalité vraie*.

## **PREAMBULE**

Deux œuvres sont uniquement proposées par l'artiste pour la réalisation de son exposition dans la Galerie des donateurs du 15 mars au 15 mai. D'une part le Space media et d'autre part le M<sup>2</sup> + Le Territoire du M<sup>2</sup>. Il pense en effet que ces deux œuvres emblématiques, initiées au début de sa carrière, représentent très bien ses multiples développements quelques soient les différents supports utilisés. Avec la mise en jeu de notions permanentes chez lui, telles que l'échange, la participation, le fait et le constat sociologique, comme celui du questionnement critique. Les commissaires de la BnF quant à eux auront à élaborer un concept général pour la présentation des matériaux proposés par l'artiste, sans avoir à s'investir outre-mesure dans une œuvre pléthorique et complexe, compte tenu du temps très court restant dévolu à sa préparation comme à la recherche des matériaux. Etant donné aussi les dimensions limitées de la Galerie des donateurs pour avoir l'ambition de présenter une exposition exhaustive de son œuvre. Une œuvre qui

s'est déroulée sur une cinquantaine d'années dans la continuité. Mais, d'ores et déjà, afin de gagner un temps précieux contre la montre, il s'emploie à réunir les documents nécessaires et il se met à leur entière disposition pour toutes les recherches et informations qui leur seront nécessaires pour leur mise en espace.

**LEXIQUE DE LECTURE : Doc** signifie documents disponibles pour illustrer chaque phase de l'action décrite.

### **1- Le Space media**

#### **Remise en cause du statut d'œuvre d'art et actions participatives.**

Space media publication dans le journal Le Monde dans la page des arts (Annonce originale, titrée Space media ou 300 cm<sup>2</sup> de papier (12 janvier 1972, p12) où l'artiste invite les lecteurs à s'exprimer par le dessin ou l'écriture.

**Doc :** Il lui *aura fallu pas moins de trois ans de* persévérance, de multiples rendez-vous avec Jacques Michel critique d'art au Monde et le dépôt d'une cinquantaine de dossiers avant de pouvoir faire aboutir son projet. L'annonce originale insérée dans la page 12 du journal Le Monde du 12 janvier 1972 + 170 réponses matérialisées sous forme d'un grand panneau de 4 à 6 m de long.

. L'artiste devra faire preuve d'une énergie sans faille durant trois ans avant d'arriver à ses fins... Parcours quasi journalier du combattant trois années durant afin de convaincre des interlocuteurs réticents, hostiles ou indifférents qui acceptent de publier son annonce. Afin de trouver l'argent nécessaire pour payer cet encart l'artiste s'adresse tout naturellement et un peu naïvement, au Ministère de la Culture. Il est reçu par Alfred Pacquement, jeune conservateur qui vient d'être tout juste nommé, et qui l'expédie en un tour de main n'ayant compris mot à son histoire d'encart et de participation des lecteurs, comme on le ferait d'un martien.

Rendez-vous est pris successivement avec Jérôme Lindon, Directeur des éditions de Minuit, le Directeur de la publicité de Cartier et le responsable du marketing de la société Dupont, qui utilisent régulièrement tous trois cet espace publicitaire situé à la une en bas de page du Monde. Afin que l'un de ces derniers veuillent bien lui rétrocéder cet encart situé au bas de page, retenu... deux ans à l'avance ! On verra bien dans un second temps qui voudra bien le payer... Il n'arrivera pas à les convaincre. Il se rabattra alors la mort dans l'âme sur la page des Arts avec la complicité du chef adjoint de la publicité, Philippe Dupuis, qui fait remonter enfin le dossier bloqué à Jacques Sauvageot, Directeur administratif du Monde. Ce dernier, un homme jovial s'il en est, les yeux plissés pleins de

malice et de bonhomie comme un gros matou, rentre en empathie avec lui et l'introduira au bout d'un mois auprès de Jacques Fauvet, dans l'antre du saint des saints, celle du directeur en titre du Monde. Celui qui reçoit tous les matins au garde à vous et debout pour la conférence de presse quotidienne les chefs des différentes rubriques. Jacques Sauvageot entre-ouvre la porte du bureau voisin du sien sur la pointe des pieds et le pousse vers l'homme de presse que Paris tout entier redoute. Ce dernier lève à peine les yeux du papier qu'il tient entre ses mains, sourit à l'artiste, et par un geste bref signifie à Sauvageot que l'entretien est terminé. Sauvageot, bon samaritain, le raccompagne en passant de nouveau par son bureau, se frotte les mains et lui souffle à l'oreille « Vous voyez, les yeux encore plus plissés qu'à son habitude, il n'est pas aussi terrible que sa réputation le donne, le grand méchant loup ». Voilà comment Fred Forest a pu obtenir d'une façon inespérée non seulement l'autorisation de son encart blanc et de plus gratos dans le journal « Le Monde ». Mais son sens de la communication comme sa ténacité lui permettront finalement de conclure d'une façon qui lui est positive après mille et une péripéties. L'artiste rentre chez lui. Le cœur plein de joie et de reconnaissance pour Jacques Sauvageot mais un mois plus tard le ciel s'assombrit de nouveau.

Ne voilà-t-il pas que le Rédacteur en chef du Monde s'oppose maintenant à Sauvageot qui sert toujours d'intermédiaire, cette pub ne sera jamais publiée « Nous sommes un journal trop sérieux affirme-t-il pour nous adonner à de tels enfantillages » là-dessus le bon samaritain en second, Philippe Dupuis, chef de la publicité me communique la triste nouvelle en absence de Sauvageot tombé malade par malchance entre temps. Rentré deux mois plus tard il me fait connaître lui-même désolé qu'il n'y pourra rien hélas ! Ayant un problème, d'ego insurmontable avec le rédacteur en chef du journal. Seul un événement inattendu serait en mesure de débloquent la situation...

XXXXXXX

Une pratique critique bouleversant l'ordre social sans commune mesure avec celle que l'artiste peintre aurait pu faire devant son chevalet nourrissant les mêmes intentions. Sa démarche quasi obsessionnelle dans celle qu'il s'est fixée lui-même au départ constitue pour un individu un véritable exploit.

**Vidéo** Space media réalisation à la Télévision Française sur Antenne 2 dans le journal d'information Télé-Midi en janvier 1972



-Space media en 1973 opération dans une dizaine de journaux Brésiliens à l'occasion de la XII Biennale de Sao Paulo + Photos du Blanc envahit la ville, animation à l'aide de pancartes blanches dans les rues de Sao Paulo.

**Doc** : Une vidéo regroupant une centaine de réponses au Space media dans Le Monde + au Brésil + une dizaine de photos du Blanc envahit la ville.

**Doc** : Une revue de langue Française avec un article de 8 pages de Vilem Flusser sur cette expérience (Langage et communication sur cette expérience 1972) + Un carton d'invitation annonçant la publication dans le journal Le Monde

**Doc** : Flyer d'une expo dans un journal dont le vernissage se passe à la radio (EuropeN°1). Une photo de Fred Forest avec Jacques Paoli et Charles Zalber lors de son passage à la radio à Europe 1.

**Doc** : Plusieurs articles de presse dont celui de Jacques Michel critique au Monde et de Jean Duvignaud dans le Monde

-Un carton d'invitation de l'ensemble des réponses du Journal Le Monde présenté au Centre Albertus Magnus en la présence de Vilem Flusser

**DOC** : Une photo de Vilem FLusser + Fred à Albertus Magnus lors d'une conférence sur le M2 artistique lors de la présentation de ce dernier aux Gamers

-Space média sur ARTEON une revue d'art polonaise

**DOC** 80 réponses sous forme numérique à afficher après leur tirage sur papier.

-Doc **Vidéo** Space media réalisée à la TV Nationale Française sur Antenne 2. Un blanc de 46 secondes offert aux téléspectateurs.

**Doc** Une cinquantaine de réponses + un article du Journal Combat

-Space media : « Un espace pour vous » Tribune de Lausanne

**Doc** L'annonce originale + 70 réponses. Deux photos de leur affichage dans l'expo dans le Musée des Beaux-arts de Lausanne, où l'artiste pour le vernissage a invité une fanfare et fait procéder à une loterie pour marquer le côté éminemment populaire et festif de cet événement par rapport au public habituel et élitaire qui fréquente ces lieux.

-Space media « La maison de vos rêves » Tribune de Lausanne

**DOC** Trois originaux de l'annonce + 70 réponses sous forme de diapositives à numériser

Space media - Dagbladet de Stockholm Suède.

Un exemplaire vierge de la publication originale.

L'ensemble des réponses a été égaré par la Kunsthalle de Malmö à l'occasion de l'exposition New Media N°1

## **DOC** : Catalogue exposition New Media N° 1

-Space media dans Cause Commune

**Doc** : Un exemplaire de la revue + un article de Yann Pavie

-Space media au Pays Bas

**Doc** : un exemplaire original d'un journal des Pays Bas

-Space media Folha do Brasil

**Doc** : Une dizaine de réponses

-Space media O Globo Brésil

**Doc** : Une vingtaine de réponses

-Space media Arteon Pologne

**Doc** : Une revue d'art polonaise propose sa couverture comme Space média

**Doc** : 70 réponses sous forme numérisée tirage sur papier à faire

-Présentation/Exposition du Space media réalisé dans le journal Le Monde au Centre Albertus Magnus + conférence de Vilem Flusser à cette occasion et lancement des « Gamers ».

**Doc** : Nombreuses photos papier sur le Space media dont celle de Vilem Flusser au Centre Albertus Magnus

-Space media Télérama

**Doc** Un exemplaire annonce du Journal vierge Presse

**Vidéo** des participations dans le journal Le Monde et divers journaux brésiliens

**Doc** : Nombreux articles de la presse nationale et internationale sur le Space media.

## **2- Le M<sup>2</sup> ET SON TERRITOIRE**

**Le M2 est une sorte de Space media prolongé dans l'espace physique, en même temps que délibérément critique. Où l'artiste par les stratégies de communication qu'il met en place détourne le langage publicitaire, les usages administratifs et leurs fonctionnements pour faire de l'art un « sport de combat critique ».**(Pierre Bourdieu/ Jean Jacques Huitorel) **Surface offerte également à la libre expression qui a aussi pour ambition une certaine démocratisation de l'art.**

**Avis aux visiteurs de cette expo :**

*Ces deux publications ci-dessous sont à lire très attentivement et entièrement si l'on désire comprendre quelque chose aux deux actions du M2 et de son Territoire qui vont suivre ici.*

- Deux publications de l'artiste dans le journal Le Monde de deux annonces d'1/3 de page dans les pages économiques qui constituent une énorme provocation médiatique. Elles constituent en quelque sorte l'acte de naissance du M2 et de son Territoire

**Doc :**\* « Placez vos capitaux à la frontière Suisse » Le Monde 10 Mars 1977

\*« Spéculation M<sup>2</sup> » 20 Septembre 1977 Le Monde p.46  
Publication dans « Die Zeit » en Allemagne d'une annonce de grande taille et de trois petites annonces dans la rubrique immobilière de Die Zeit sous le titre « QM artistique »

Voir ces publicités agrandies sur les cimaises de la Galerie des donateurs de façon à en faciliter la lecture même à plusieurs personnes.

Ces annonces font la proposition au public, aux amateurs d'art, aux collectionneurs et aux spéculateurs de tous poils, l'achat de M<sup>2</sup> de terrain comme œuvres d'art au cours d'une vente aux enchères internationale. La première publiée le 10 mars 1977 est accompagnée d'un coupon réponse. Cette provocation est énorme comme critique du marché et de la spéculation, mais surtout par le fait des médias qui la diffusent. A savoir un journal international de référence, aussi sérieux que le journal Le Monde, dont la crédibilité ne peut pas être mise en doute, suivie d'une vente aux enchères prestigieuse proposée à l'Espace Cardin sous le marteau de maître Binoche

**Doc:** Voir quelques demandes de lecteurs faisant suite aux coupons-réponses publiés dans les annonces d'origine + de très nombreux articles dans la presse Française et Allemande.

Entre temps l'artiste a fait l'acquisition d'un terrain de 5m X 4m (soit 20 M<sup>2</sup> au total) à la frontière Suisse. Et fait voyager déjà son M<sup>2</sup>... Son propos étant d'essaimer ces M<sup>2</sup> tout autour du globe terrestre pour en constituer une ceinture planétaire.

## M<sup>2</sup> PLANETAIRE

### M<sup>2</sup> à la Foire de Basel

**Doc :** Voir vidéo très bonne

### M<sup>2</sup> Arctique

Passant par Moscou, Leningrad et la Base Nord (Base secrète de sous-marins nucléaires en URSS interdite à tout étranger avant d'atteindre le pôle).

**Doc :** Voir textes + photos + Journal de bord.

### M<sup>2</sup> Georgien

Trente années plus tard il dépêchera son plus fidèle agent, Ferdinand Corte, en Georgie alors que l'URSS est redevenue la Russie une République indépendante. Ferdinand en mission est chargé d'y installer à proximité de la capitale Tbilissi un M<sup>2</sup> autonome.

**Doc :** Voir photos et documents.

### M<sup>2</sup> Amazonien

En 1977 il a essayé d'implanter un M<sup>2</sup> au Brésil en Amazonie mais sans y réussir.

**Doc :** Voir la correspondance échangée avec José Bueno cabinet d'avocat à Sao Paulo.

### M<sup>2</sup> Indien

Lors de sa participation au Congrès Mondial de sociologie il fait une communication sur son projet d'implantation du M<sup>2</sup> qu'il installe dans les jardins de l'Ambassade de France à New Delhi

**Doc :** Voir articles de presse + photos

### M<sup>2</sup> Algérien

Au cours d'un voyage sur sa terre natale qu'il fait 50 années plus tard... il implante un M<sup>2</sup> dans le cimetière de Mascara.

**Doc :** Voir photos

### M<sup>2</sup> Dans la banlieue de Poitiers

Action réalisée avec l'Ecole d'art de Poitiers qui donne lieu à une animation

**Doc** Photos + article de presse

### M<sup>2</sup> Devant le MoMA à New York

Lors d'une performance interdite dans le MoMA

**Doc :** Voir Une vidéo + photos

### M<sup>2</sup> Devant le Kremlin sur la Place rouge

**Doc :** Une vidéo

### M<sup>2</sup> A Paris dans les Halles

**Doc :** Photo

### M<sup>2</sup> A De APPLE à Amsterdam

**Doc :** Invitation

**M<sup>2</sup> A Anseville Oise**

**Doc :** Une photo

**M<sup>2</sup> A Ottawa**

**Doc :** Une photo

**Revenons aux origines du M<sup>2</sup> celui qui se trouve en Haute Savoie à la frontière Suisse avec l'Intervention d'un géomètre pour leur division aux fins de l'inscription de chaque parcelle au cadastre**

**Doc** Correspondances avec le notaire et doc sur géomètre.

**Doc Une vidéo de Pierre Restany expliquant le propos de Fred Forest à travers le M<sup>2</sup>**

Le lendemain de sa publication l'artiste fait l'objet d'une convocation à la Préfecture de Police au 12 quai de Gesvre à Paris où il est interrogé par trois commissaires de police sur ses intentions après cette publication. Ils lui font savoir qu'il tombe sous le coup de la loi Royer pour publicité mensongère. Lui mettant sous le nez un rapport demandé par le Procureur de la République à la gendarmerie d'Annemasse qui s'est transportée sur place à son ordre au lieu-dit « Chez Mermier ». Les réponses qu'il apporte sont



immédiatement consignées sur un nouveau rapport de police, un petit chef d'œuvre d'absurde et d'ironie mordante, qui tourne en ridicule les instances judiciaires.

**Doc :** Une photo du panneau indicateur « Chez Mermier ».

Le rapport de la brigade d'Annemasse atteste d'une façon irrécusable que le terrain en question n'a rien d'artistique !

**Doc :** Voir le rapport de l'interrogatoire de l'artiste mené par le commissaire Fredy Clappier chargé de l'instruction du dossier par le Procureur de la République.

Simultanément à sa publication dans le journal Le Monde l'artiste a créé une SCI (société civile immobilière) dont l'objet est la commercialisation de ces M<sup>2</sup> artistiques de terrain situés près d'Annemasse à la frontière Suisse. Il procède à toutes les démarches officielles et légales nécessaires pour mener à bien cette opération et compléter son dispositif.

**Doc :** Voir les papiers administratifs de la création de la SCI et les démarches utiles pour l'achat du terrain auprès du notaire.

L'artiste s'adresse à un notaire Maître Jean-Luc Favre dont la charge est sise à Annemasse pour régulariser la

vente. Ce dernier à son tour a quelques problèmes avec sa hiérarchie de tutelle à l'occasion de cette vente. Intervention du parquet pour qu'il s'explique et donne des informations sur la suite qu'il compte donner à cette vente.

Doc : Echange de correspondances avec Maître Jean-Luc Favre

L'artiste en vue de la commercialisation de ses M<sup>2</sup> envisage de l'initier dans une vente publique aux enchères prestigieuse qui doit se réaliser à l'Espace Cardin sous le marteau de Maître Jean-Claude Binoche. Doc. [Voir le Catalogue.](#)

Vente qui réunit quelques artistes modernes comme Sonia Delaunay et des artistes contemporains comme Christo. Se réservant par la suite pour leurs commercialisations de tenter toute les ventes possibles et imaginables à venir dans la société libérale avancée dont la vente par soumissions, appel d'offre international dans des galeries marchandes de grandes surfaces, ou voire encore à la sauvette dans le métro...L'artiste qui a bien compris, avant l'avènement des réseaux sociaux, comment fonctionnait la communication a bien préparé son affaire. Notamment auprès de France Inter où le critique d'art André Parinaud assure une chronique sur cette vente insolite quelques jours avant sa programmation.

**Doc : Voir Emission de radio.** Une chronique iconoclaste sur cet événement à venir. Tout baigne dans l'huile et l'événement est promis à succès. Quand soudain, patatras, tout s'écroule ! Deux jours avant la vente sur un coup de fil urgent Maître Binoche convoque Fred Forest pour lui faire savoir que la vente aux enchères ne peut se dérouler comme prévue... La chambre de discipline des commissaires-priseurs venant de lui faire savoir que sur ordre du Procureur il lui était interdit de procéder à la vente du M<sup>2</sup> !

**Doc : Lettre d'interdiction faite à Maître Binoche.**

Ce qui montre bien, s'il en était besoin, que les garants de la société sont toujours là, bien présents, pour veiller avec vigilance sur ses fondements... Bref, Binoche navré par cette interdiction et ne pouvant la braver sous peine de graves sanctions professionnelles le fait savoir à l'artiste. Ils sont désolés tous les deux de ce contre-temps qui ruine leur espoir de voir le M<sup>2</sup> rentrer en force sur le marché. Soudain dans un éclair lumineux du code des ventes qui revient en mémoire à Maître Binoche, celui-ci fait savoir à l'artiste qu'à défaut de la vente du M<sup>2</sup> ce dernier peut toujours le remplacer par une autre œuvre... La réponse de l'artiste est quasi immédiate : « ça y est, Jean-Claude , nous sommes sauvés »! Puisque le Procureur de la République nous interdit de procéder à la vente du M<sup>2</sup>,

nous allons mettre tout simplement en vente, en lieu et place, le M<sup>2</sup> non-artistique ! » ;-)

Ce dernier propose donc purement et simplement en remplacement, comme nouveau concept, le statut de « M<sup>2</sup> non artistique ». Ce sera décide l'artiste, un M<sup>2</sup> de tissu banalisé, qui sera acheté le matin même de la vente dans une boutique de la rue de La Boétie, à deux pas de l'étude de Maître Binoche.

**Doc : Voir la photo de l'achat et la vidéo de la vente**

Pour bien montrer que cette œuvre de substitution au M<sup>2</sup> n'est qu'un vulgaire morceau de tergal, il met le M<sup>2</sup> non-artistique en scène au sol. A l'entrée de la salle de vente éclairé par une série de spots, obligeant ainsi toute personne se présentant à l'entrée de l'espace Cardin où doit se dérouler la vente, de marcher dessus ! Ce qui rappelle aux acheteurs que l'objet précieux qui va être mis en vente a pour référent un M<sup>2</sup> de terrain qui, symboliquement et contradictoirement, n'est pas si précieux que cela si tout le monde peut s'y essuyer les pieds... Mettant ainsi en doute par contamination, la légitimité de toutes les œuvres d'art et leur rapport aléatoire et artificiel avec leur valeur marchande qui leur est consacrée, ici même, dans cette vente...

La vente se déroule devant un public distingué et nombreux après une brève déclaration, tour à tour, de Maître Binoche qui rappelle l'interdiction par le

Procureur dont a fait l'objet le M<sup>2</sup>, de Fred Forest qui dénonce cet état de choses et de Pierre Restany qui, en sa qualité d'expert, confirme que *le M<sup>2</sup> non-artistique est bien une œuvre artistique !* La boucle conçue par l'artiste est bien bouclée et sa démonstration faite dès qu'un collectionneur présent dans la salle fait monter les enchères à ..... et les remportent. Tous trois sont longuement applaudis, et une conférence de presse, improvisée est assurée au sous-sol par le critique d'art et l'artiste qui quittent rapidement la salle... Alors que le commissaire-priseur imperturbable poursuit sa vente et annonce le prochain numéro : un Sonia Delaunay.

**Doc :** Le catalogue, des photos de la vente, sa vidéo, des photos de la conférence de presse et de nombreux articles dans la presse nationale dès le lendemain.

Trois mois plus tard, nouvelle provocation : l'artiste récidive avec la publication dans le Journal Le Monde d'une deuxième publicité de grand format le.....  
Publicité par laquelle il annonce un appel d'offre international par soumission pour la vente d'un « M<sup>2</sup> non artistique ». Vente réservée en général à de grands groupes industriels, voire à l'Etat, pour se défaire de gros matériel réformé devant partir à la casse. On se souvient d'un porte-avion mis en vente sous cette procédure qui consiste à répondre à un appel d'offre sous enveloppes cachetées dont l'ouverture est prévue

sous contrôle un jour donné par un huissier, qui attribue le marché au plus offrant. L'artiste a du se plier à toutes les exigences légales pour répondre à cette procédure et trouver un huissier complaisant qui se prête au jeu. Il l'a enfin découvert après de multiples recherches en la personne de Maître Le Marrec, huissier de justice, chargé de collecter les propositions d'achat et d'entériner le vainqueur de la compétition.

### **Doc : Echange de correspondances avec l'Huissier**

Pour donner du relief à sa vente il s'agissait maintenant pour l'artiste de trouver un lieu digne de l'événement. Aussi n'hésita-t-il pas à se mettre immédiatement à la recherche d'un palace parisien. Il lui semblait à juste titre que ce type de clientèle internationale qui le fréquente donnerait à son action une idée d'opulence et d'idéologie de l'argent, qui renforcerait encore plus son action de dérision et de dénonciation. Et lui donnerait, par là même, une capacité de communication par conséquent encore plus soutenue auprès des mass médias.

**Doc** Echanges de correspondances avec le Crillon. Voir l'annonce agrandie à réaliser à partir de l'original.

L'artiste a mis en place ce dispositif complexe pour assurer la vente d'un objet dérisoire celui d'un M<sup>2</sup> artistique ! Une fois encore la provocation est énorme car elle est faite sous forme d'une annonce d'1/3 de

page dans le cahier réservé aux pages économiques du Monde. En étant voisine d'annonces institutionnelles sur la même page du très sérieux journal « Le Monde ». Notamment les cours de la Bourse, Air France, Air Iran, etc. L'annonce publiée par l'artiste vidant toutes les autres de crédibilité et mettant ainsi en doute les fondements de notre société marchande. Le détournement critique prend tout son sens, ici, car en simulant des dispositifs qui appartiennent à une réalité tangible et vérifiable par la caution que lui donne l'information médiatique, *ses fictions deviennent plus vraies que la réalité vraie*. Cet art d'implication qu'il met en œuvre attribue des rôles non plus à des personnages de fiction mais à des créatures qui assurent leurs propres fonctions dans la réalité. Dont l'artiste s'emploie en quelque sorte à phagocyter leurs fonctions pour les entraîner dans son propre imaginaire. Ils sont malgré eux entraînés sans jamais en avoir conscience dans des dispositifs parfois complexes, qui sont à décrypter à un niveau second. Des dispositifs qui sont autant de pièges où le sens premier induit par l'artiste démiurge leur échappe, n'ayant pas eu le temps de s'acclimater durant leur bref passage dans son imaginaire. **Etant étonnement les mêmes après comme avant. (incompréhensible)**. Et surtout, ne s'étant jamais rendu compte, en quelque sorte, lorsqu'ils sont rendus à la vie civile que dans la gamme de ficelles qui sont mises à leur disposition par les

autorités compétentes que quelques unes désormais sont tirées à leur insu.

Ce va-et-vient permanent appartient à *l'art d'implication*.

Dans sa pratique d'analyse critique et artistique ces méthodes lui sont coutumières : faire « comme si ... » pour que cela devienne pratiquement vrai, c'est le cas notamment dans son action « Fred Forest Président de la Télévision Bulgare » comme dans l'action Julia Margaret Cameron et bien entendu dans celle du « Territoire du M<sup>2</sup> artistique ».

**Doc:** Echange de correspondances avec l'huissier de Justice requis par l'artiste chargé de la réception et de l'ouverture des enveloppes pour l'attribution du marché.

La vente donc se déroule dans les Salons de l'Hôtel Crillon à l'initiative de l'artiste qui en assure la mise en scène. Celle-ci comprend, installée sur un podium une commission composée d'une part d'experts de l'immobilier et d'autre part d'experts en art, chargée de se prononcer sur la nature et le statut du M<sup>2</sup> artistique. Ce dernier appartient-il, au domaine de l'art ou à celui de l'immobilier ? ? ? L'artiste a invité le Président de la chambre des agents immobiliers, insistant sur la nécessité pour lui de se tenir au courant de l'évolution des cours et de l'apparition de nouveaux



produits comme celui du M<sup>2</sup> artistique, susceptible de révolutionner le marché à court terme. Tant est si bien que ce dernier ayant vu l'annonce dans le journal Le Monde et n'y ayant pas compris grand-chose, comme il le confiera à l'artiste au téléphone, dépêchera sur place un de ses meilleurs spécialistes en la personne du Rédacteur en chef de la revue « Perspectives immobilières ».

A moins, chose toujours possible, que le statut du M<sup>2</sup> appartienne en fait à un domaine hybride cumulant les deux à la fois ? Ce qui serait une interprétation difficile à concilier pour les deux parties. Une très nombreuse assistance alertée par les médias d'information et le savoir-faire de l'artiste en la matière, s'est rendue sur place.

**Doc:** Photos dans la Grande Galerie du Crillon réunissant people, journalistes, artistes, agents immobiliers et curieux de tout poil.

La soirée est émaillée dès son lancement d'incidents inattendus, non prévus dans la programmation de l'événement, élaborée par l'artiste

**Doc :** Voir la vidéo en entier de l'événement projetée en grand format sur les murs de la Galerie des donateurs.

-Refus inopiné de l'huissier de procéder à l'ouverture des enveloppes sur une nouvelle interdiction de dernière minute du Procureur de la République.

**DOC** : Photo + correspondance

-Mise en vente d'une Joconde vivante trainée sur le podium par l'artiste Paolo Callia son créateur.

**DOC** : Photo et vidéo

- Vociférations d'un groupe politisé dit les autonomes, -

**DOC** : Photo

- Interventions de Punks qui envahissent la Grande Galerie du Crillon afin de perturber l'événement et de le récupérer à leur profit médiatique.

**DOC** : Photo + video

Fred Forest leur tend son micro et leur fait savoir que son objectif est pleinement atteint dans la mesure où ils font partis désormais eux-mêmes de l'événement participatif et sociologique qu'il a mis en place. Il leur tend le micro que ces derniers rejettent, refusant de s'exprimer. Vu la défection de l'huissier, l'artiste a pris en charge l'ouverture et la lecture des soumissions sous le contrôle du public présent. Il continue celle-ci sans tenir compte du tintamarre ambiant qui l'accompagne et s'amplifie.

Soudain l'explosion de bombes artisanales et inoffensives allumées par les punks retentit et crée un moment de panique.

**Doc:** VIDEO + photos

Une partie du public quitte précipitamment la salle enfumée.

La direction du Crillon affolée, alors que les punks s'égaillent maintenant dans les étages, demande l'intervention rapide de la police. D'un car qui stationne là pour assurer la sécurité de l'Ambassade des USA à proximité du Crillon, surgissent des CRS, casqués et matraques en mains qui débarquent sur les moquettes du Crillon. Effarouchant au passage quelques riches héritières couvertes de la tête aux pieds de bijoux qui s'empressent de remonter précipitamment dans l'ascenseur entraînant avec elles deux ou trois punks qui n'ont pour eux que cette seule issue pour tenter d'échapper aux forces de l'ordre. Celles-ci ont maintenant investi la réception comme QG principal donnant des ordres aux femmes de chambres pour bloquer des portes entre les étages. La fureur est à son comble et l'événement performatif parfaitement réussi.

**Doc : Voir la Vidéo de l'événement et les abondants articles dans la presse nationale dès le lendemain**

Dans la Grande Galerie du Crillon les Punks lunettes noires et épingles dans les narines qui sont passés par les cuisines attenantes où ils se sont emparés d'une bouteille de Ketchup tentent une diversion sur le podium où l'artiste poursuit imperturbable la lecture à haute voix des soumissions avec sang-froid.

## **DOC** : Trois photos

Un Punk met un autocollant sur la caméra de la ZDF 2eme chaîne allemande pour tenter de les empêcher de filmer. Dans la salle enfumée par les pétards les Punks ayant gravit le podium sur lequel se trouve l'artiste simule au-dessus de sa tête une sorte de danse du scalp en brandissant la bouteille de Ketchup. Danse qui signifie, toi l'artiste, les destructeurs de tout ordre social vont te réduire à néant, toi qui prétend leur tenir tête !

**Doc** : Voire photo de la bouteille à terre

Sentant l'exécution imminente par une sorte d'instinct second l'artiste se saisit de la bouteille la renverse sur le Punk surpris qui tente de l'en empêcher. Leurs mains unis alors autour de la bouteille se joignent décrivant un large mouvement. Un dernier jet de Ketchup asperge le public restant au milieu des chaises renversées alors que les deux protagonistes roulent à terre. L'arroseur arrosé : la veste du Punk agresseur laisse apparaître de larges tâches rouges après cette séquence.

**Doc** : Photo Vidéo

Les experts ont disparu. Les CRS poursuivent vainement les agresseurs jusqu'à la gare Saint Lazare. L'artiste est convoqué dans le bureau du directeur et interrogé par trois commissaires de police.

**Doc : Voir le rapport de police ci-joint et la demande de remboursement du Crillon pour les frais du sinistre**

**Doc : Voir Dès le lendemain Libé consacre sa « der de couve » à l'événement et France Soir un article important sous le titre....Spéculation**

## **LE TERRITOIRE**

A partir de cet événement qui consacre définitivement le M<sup>2</sup> comme œuvre d'art conceptuelle et de communication critique, l'artiste change son fusil d'épaule et se reconverti en parfait gestionnaire d'un Territoire indépendant dit le « Territoire du M<sup>2</sup> ». Ayant imposé la notion de M<sup>2</sup> il va maintenant généraliser le concept du M<sup>2</sup> au-delà de son existence à la frontière Suisse en l'installant à cinquante kms de Paris sous le nom de Territoire du M<sup>2</sup>. Après avoir recherché un lieu adéquat il l'installe sur une surface de 3000 M<sup>2</sup> dans un pavillon de chasse entièrement à rénover, dépendance du château d'Anserville. Il installe son Territoire et s'autoproclame le « Gérant potentat-débonnaire » du Territoire du M<sup>2</sup>.

**Doc Voir correspondances avec différents organismes et agences immobilières**

**Doc : Photos**

S'efforçant de mettre en place les signes d'un pouvoir souvent dérisoire, comme autant de signes le créditant d'un pouvoir réel par la force de l'imagination, avec ses côtés délibérément ludiques, parodiques et critiques. La bâtisse séculaire où il installe le siège de son gouvernement comme pays indépendant laisse apparaître sur sa face Est un terrain de 1000 M<sup>2</sup>.

**Doc : Article de News Week**

Rapidement il met en place les signes de pouvoir aux fins d'exercer pleinement ses prérogatives qui le créditent de la légitimité nécessaire devant les instances internationales. Il publie le Doc « **Petit livre jaune** » qui est une sorte de règlement /constitution que chacun se doit de respecter. Avec les mesures qu'il met en œuvre il démontre en même temps la subjectivité pour ne pas dire l'artificialité sur laquelle repose tout pouvoir, puisque n'importe qui peut en installer un... comme il le fait lui-même ici !

Il agence l'intérieur des bâtiments en plusieurs salles qui répondent pour chacune d'elles aux fonctions précises qu'elles doivent assumer

**Doc : Schéma grille du terrain avec ses parcelles et très nombreuses photos de ses différentes salles et de leurs fonctions.**

Bureau des élucubrations intellectuelles, salle du Pouvoir, salle d'archives, salle des gardes électroniques, couloir des pas perdus etc.

1- Titre de propriété, diplômes de citoyen, différents objets s'affichent dans chaque salle : fossiles, cachets, clés, plan du Territoire en fonction de sa position zénithale, grimoire des ancêtres...

**Doc : Photos, objets et vidéo**

2- En 1996 il déménage son Territoire du M<sup>2</sup> sur Internet puis en 1998 sur Second Life, dématérialisant totalement ses M<sup>2</sup>, son terrain et ses bâtiments, qui restent néanmoins présents comme référents historiques sur place.

**Doc : Photos + Vidéos + site internet**

3- Dans sa dernière phase, cette œuvre de communication qui vaut à l'artiste le nom d'Homme-media N°1 ou d'artiste des réseaux,

4- **Doc : Couverture catalogue d'Enghien**

5- Il serait par ailleurs aux yeux de certains celui qui aurait inventé l'utilisation du Web2.0 avant que celui-ci n'existe (?) En effet, il a mis avant l'heure un système de communication et un réseau horizontal et non plus vertical entre les citoyens qui leur permet de communiquer entre eux et de créer ensemble sans plus passer par le centre.

Il a fait de son Territoire au fil du temps un modèle ludique de communication et de simulation où l'imaginaire collectif est appelé à poser des problèmes et à les résoudre par l'intelligence collective.

**Doc : Voir son tableau de simulation**

6- En effet les notions de participation, d'échange, de relationnel, d'action à distance, d'ubiquité dont il a contribué avec Mario Costa à établir la théorie et à imposer à travers le mouvement international de l'esthétique de la communication, lui sont intrinsèquement familières. Et cela une quarantaine d'années avant que ne se généralise l'usage public de l'Internet dont il sera un des tous premiers artistes l'utilisant en France dès les années 1995

7- **Doc : Vidéo Fred Forest grand Prix de la ville de Locarno avec son installation multimédia pour le Festival des arts avec la participation de la TV et la radio Suisse italienne SSR + couverture du numéro spéciale que lui a consacré la revue + - 0**

8- Non seulement le projet du Territoire du M<sup>2</sup> est l'essence même de l'internet, mais aussi les très nombreuses actions qui s'y rattachent. Où les notions d'espace à remplir, d'espace à créer, d'espace à échanger, d'espace à partager, de réversibilité du temps, de présence à distance, d'espace critique et éthique, occupent une place prépondérante.

9- **Doc : Voir dans une vitrines ses livres, ses séminaires et ses colloques qu'il organise à l'université et au**

**MAMAC de Nice et dont l'un d'eux est à la BnF + des photos et des flyers + un programme.**

En qualité de théoricien de deux mouvements dont il est cofondateur celui de l'Art sociologique 1974 et celui de l'Esthétique de la communication 1983

**Doc : Documents divers**

10- Pour en revenir au Territoire, dès l'année 1996 il annonce son grand déménagement sur le réseau Internet. C'est-à-dire son passage d'une forme physique à une forme dématérialisée en annonçant ce « grand déménagement » sur le web où le M<sup>2</sup> et son Territoire deviennent dans leur extension à proprement parler planétaires...

**Doc : SITE INTERNET « Le Territoire des réseaux »**

<http://fredforest.org/territories/>

**Photos + une vidéo**

**Cette œuvre sur Internet créée en 1995 nécessite dans la salle d'expo un accès à la wifi + un ordinateur**

En 2008 en suivant l'avancée des technologies le Territoire migre sur Second life

**Doc : VIDEO + un article illustré de Nice Matin**

En 2017 par son utilisation de la Réalité Virtuelle l'artiste rétablit le raccordement entre le Territoire physique et le Territoire immatériel qui permet sa visite à distance.

**Doc : Installation en RV Réseau + Programme d'utilisation + Smartphone + 2 casques**

<http://www.fredforest.org/m2/>

L'œuvre le Territoire du M<sup>2</sup> n'est pas achevée, elle le sera uniquement au jour de la disparition de l'artiste. D'ici là, Fred Forest, compte bien la mener plus loin en



développant la problématique de l'Éthique comme ligne directrice avec cet outil que constitue le M<sup>2</sup> et son Territoire. Avec l'intention de faire intervenir des personnages réels et imaginaires au travers de situations elles-mêmes réelles et imaginaires...

Doc : **Site Internet** <http://www.fredforest.space/>

## TEXTES SUR LE M<sup>2</sup> ET SON TERRITOIRE

**Pierre Restany**

[http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes\\_critiques/auteurs/restany\\_1978\\_fr.htm#text/](http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes_critiques/auteurs/restany_1978_fr.htm#text/)

**Annick Bureaud**

[http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes\\_critiques/auteurs/bureaud\\_fr.htm#text/](http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes_critiques/auteurs/bureaud_fr.htm#text/)

**Sophie Lavaud**

[http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes\\_critiques/auteurs/lavaud\\_fr.html#text/](http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes_critiques/auteurs/lavaud_fr.html#text/)

**Evelyne Rogue :**

[http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes\\_critiques/auteurs/rogue\\_mai\\_2003\\_fr.htm#text/](http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes_critiques/auteurs/rogue_mai_2003_fr.htm#text/)

**Mario Costa**

[http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes\\_critiques/auteurs/costa\\_fr.htm#text/](http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes_critiques/auteurs/costa_fr.htm#text/)

**Pierre Moëglin**

[http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes\\_critiques/auteurs/moeglin\\_fr.htm#text/](http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes_critiques/auteurs/moeglin_fr.htm#text/)

**Jean Devèze**

[http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes\\_critiques/auteurs/deveze\\_fr.htm#text/](http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes_critiques/auteurs/deveze_fr.htm#text/)

**Derrick de Kerckhove**

[http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes\\_critiques/auteurs/kerckhove\\_fr.htm#text/](http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/textes_critiques/auteurs/kerckhove_fr.htm#text/)

[Entretien Fred Foest/Dericks de Kerckhove sur le Territoire \(Video\)](#)

**Doc : Une vidéo Derick de Kerckhove et Fred Forest sur le Territoire**

**Fred Forest**

[http://www.webnetmuseum.org/html/fr/reflexion/fred\\_forest\\_2004\\_fr.htm#text/](http://www.webnetmuseum.org/html/fr/reflexion/fred_forest_2004_fr.htm#text/)

[UN ACCES AU RESEAU + UN ORDINATEUR BRIDE SUR LE](#) <http://www.webnetmuseum.org/>

[Permettant au public de prendre connaissance de 101 de mes actions et performances...s'étalant d'une façon chronologiques sur une période allant de 1963 à 2017...](#)

[http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/actions/actions\\_fr.htm/](http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/actions/actions_fr.htm/)

De l'existence des 1617 articles de presse publiés sur moi depuis les débuts de ma pratique artistique... depuis 1967

[http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/bibliographie/biblio\\_adp\\_fr.htm#text](http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/bibliographie/biblio_adp_fr.htm#text)

Et enfin des 46 sites internet que j'ai créés depuis 1996 dont la plupart fonctionnent encore ce jour entièrement ou en partie

<http://www.fredforest.org/>

Enfin pour terminer, Fred Forest peut se flatter d'être le seul artiste d'art contemporain à avoir jamais eu à son actif son portrait publié en première page du journal Le Monde ;-)

**Doc : Le monde daté du samedi 22 février 2003, 59ème année, N° 18065 à la une + un article p.30 culture portrait "Fred Forest empêcheur de créer en rond ".sous la signature d'Harry Bellet**

**Fred Forest artiste de la communication considère que chaque article publié sur lui fait partie intégrante de son œuvre car chaque article publié n'existerait tout simplement pas, sans l'activisme médiatique qu'il a développé au cours de sa carrière.**

**Doc : Plus de 1200 articles, flyers, affiches déjà numérisés par ses propres soins qu'il tient à la disposition de la BnF pour cette exposition.**